



# Bulletin d'information - Covid-19

**13 mai 2020**

Ce Bulletin d'information, qui s'appuie sur le travail de veille et de collecte de données réalisé par [#NCovAfrica](#), a pour objet de dresser un état des lieux de la maladie Coronavirus (COVID-19), apparue en Chine dans la région de Wuhan dès novembre 2019. Il vise à vous renseigner en un coup d'œil sur le Covid-19 en Afrique, les restrictions de circulation (travel-bans), les mesures de confinement, les mesures destinées à atténuer l'impact économique de la pandémie mises en place par les États africains mais aussi sur l'état de vos marchés et sur les dispositions de soutien économiques décidées par les différentes autorités publiques et privées.

# 01. Éditorial

## Faux médicaments, l'autre pandémie africaine

C'est l'autre fléau de l'Afrique : il tue au moins 100 000 personnes chaque année. Le trafic de médicaments contrefaits est une véritable pandémie. L'Organisation mondiale de la santé alerte à son sujet depuis 1985. On estime que la contrefaçon des produits de santé représente au moins 10 % du marché mondial du médicament. En Afrique, où il n'est pas rare de voir des produits présentés comme pharmaceutiques d'origine douteuse en vente libre sur les étals des marchés, on estime que plus de 30 % des médicaments en circulation seraient falsifiés. Certains sont tout bonnement des placebos : ils ne contiennent aucun principe actif. D'autres, mal dosés, trafiqués, peuvent être des poisons.

La crise du Coronavirus n'a pas dissuadé les faussaires, bien au contraire : elle leur a ouvert de nouvelles perspectives. L'angoisse qui s'est propagée au sujet de cette nouvelle maladie a provoqué une ruée sur les stocks d'antipaludéens comme la Nivaquine (chloroquine) ou le Plaquenil (l'hydroxychloroquine), entraînant des ruptures. Une aubaine pour les trafiquants, qui ont inondé le marché, notamment dans les pays d'Afrique centrale.

La Fondation Brazzaville, qui a tiré la sonnette d'alarme dans une tribune parue hier dans le journal [L'Opinion](#), estime que les réseaux du crime organisé ont investi ce juteux créneau et en tirent désormais des revenus plus lucratifs que la cocaïne.

Il y a urgence à réagir car des pans entiers des stratégies nationales de lutte contre le Covid-19 pourraient être mis à mal par la diffusion des produits de contrebande. Non contents de falsifier les médicaments, les faussaires proposent aussi désormais des faux tests !

Des personnes, déclarées à tort en bonne santé, ou s'estimant immunisées ou protégées par la prise de médicaments prophylactiques, pourraient relâcher toute vigilance, prendre des risques inconsidérés et contaminer leurs proches ou leurs collègues. Les faux tests pourraient en outre biaiser entièrement les politiques de surveillance épidémiologique. Au danger sanitaire s'ajouterait alors celui de l'ostracisme géopolitique : dans le *monde de demain*, les pays se diviseront en deux catégories : ceux dont les statistiques sont fiables, et ceux, *blacklistés*, où les systèmes de contrôle et de surveillance sont défaillants.

Cette affaire des faux médicaments est heureusement prise très au sérieux par certains gouvernements d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Ouest. En janvier 2020, les chefs d'État du Congo-Brazzaville, du Ghana, du Niger, de l'Ouganda, du Sénégal et du Togo se sont réunis à Lomé et ont renforcé leur législation et leur coopération. La solution sera d'abord africaine.

## 02. Chiffres clés et déclarations du jour

### Principales déclarations du jour



- **Elyes Fakhfakh, Premier ministre tunisien :**

« La courbe du Covid-19 en Tunisie est assez bonne, même s'il ne faut pas réjouir trop tôt. Aucun cas de contamination n'a été enregistré dans le pays depuis deux jours et nous avons eu près de 70 guérisons. Le confinement strict et précoce a porté ses fruits, et je suis confiant quant au déconfinement par étapes, qui a débuté la semaine dernière. L'objectif est une remise en route totale du pays le 14 juin, cela pourra se faire plus rapidement, mais nous n'hésiterons pas à revenir à un confinement total en cas de rebond de l'épidémie ». *France 24*



- **Wilfrid Lauriano Do Rego (coordonnateur du CPA) et Benjamin Romain (cofondateur d'Okan Partners) :**

« Pour l'Afrique, sur le plan de l'industrie et de la logistique, le "monde d'après" peut rimer avec trois verbes, qui représentent autant d'opportunités à saisir pour le continent : localiser (la production sur le sol africain), diversifier (les partenaires commerciaux) et simplifier (la logistique). L'Afrique peut profiter de l'après-crise et des mouvements tectoniques qu'elle pourrait déclencher en Chine et en Asie, pour localiser son industrie sur le continent et servir ses propres marchés avec sa production locale. Une solution à la fois plus logique, plus économique et plus écologique, que devrait renforcer la création de la Zone de libre-échange continentale (ZLEC) ». *Le Monde*



# 200 millions

de personnes sont encore strictement confinées dans le monde

# 53

pays africains sont touchés par la pandémie

# 4 262 799

cas dénombrés dans le monde dont 232 243 en Russie

# 1 493 661

personnes guéries

# 291 981

personnes décédées dont 12 461 au Brésil

### Liens utiles

- [Ce site fournit des informations sur l'état des lieux des infections par pays partout dans le monde](#)
- [Carte permettant de suivre en direct l'évolution mondiale de la pandémie de Covid-19](#)
- [Covid-19 en Afrique](#)

## 03. 3 questions à Awa Dé (French-African Foundation)

### Quelles sont les enjeux de la crise du Covid-19 pour le continent africain ?

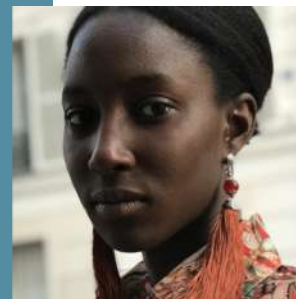
Cette crise a agi comme un éclair, jetant la lumière sur les difficultés structurelles du continent africain, mais aussi sur ses forces. La question de la qualité et de la résilience des systèmes de santé ; celle de la protection des plus vulnérables ; celle de garantie de l'accès à l'éducation, notamment des filles, remise en cause par la crise du Covid-19. Pour autant, cette pandémie a aussi permis de prendre la mesure des atouts de l'Afrique : la force de sa jeunesse, inventive et innovante, qui s'est mobilisée pendant la crise pour soutenir les vulnérables, proposer des solutions africaines de santé, d'éducation. Nous avons eu confirmation de l'extraordinaire pouvoir d'action de ce tissu d'associations, de mouvements citoyens, d'entrepreneurs et d'entreprises. Enfin, la crise a démontré le potentiel lié au numérique sur le continent. On a ainsi vu l'extraordinaire vitalité des initiatives technologiques pour répondre aux problèmes causés par la crise du Covid-19.

### Quelle a été l'action de la French-African Foundation et des Young Leaders face au Covid-19 ?

Il nous est apparu indispensable de mettre toute l'énergie de la Fondation et des Young Leaders dans la réponse à la crise liée au Covid-19. Le sujet immédiat était d'éviter que les pays africains ne vivent la répétition d'un scénario tragique à la française ou à l'italienne. Le décalage temporel dans la propagation du virus offrait une « fenêtre de tir » pour agir. La Fondation a lancé une campagne de prévention et a accompagné ses Young Leaders dans leur mobilisation. Cette mobilisation transnationale et trans-secteurs correspond précisément à ce pour quoi un programme comme celui des French-African Young Leaders a été pensé. Rassembler des personnes engagées, capables de se mobiliser et de penser des solutions innovantes. Faciliter les échanges et l'émulation au sein d'une communauté et mobiliser son extrême richesse, entre la France et le continent africain, entre tous les secteurs, du privé et du public.

### Comment voyez-vous l'après ?

Aujourd'hui, la priorité est d'arrêter la progression et de contenir le virus. Demain, il faudra remettre d'aplomb les économies africaines pour que cette la crise soit une pause et non un arrêt dans les trajectoires de croissance et de développement observées depuis une dizaine d'années sur le continent. Il faudra mobiliser les forces du continent. L'Afrique aura besoin de *leaders*, au sens de femmes et d'hommes capables d'observer, de comprendre et d'agir, de mener des actions fortes et d'engager une communauté. Il appartiendra à tous de soutenir le leadership de cette nouvelle génération, et c'est déjà tout l'enjeu du travail de la Fondation.



**Awa Dé est directrice déléguée de la French-African Foundation depuis février.** Diplômée de Sciences Po Paris et titulaire d'un master d'administration publique à l'ENS, elle a travaillé, deux ans, comme experte à la Banque de France.

## 04. Focus économie

### Coût du confinement et stratégies d'exit

Alors que la pandémie de Covid-19 a imposé des mesures de confinement à plus de 40 pays africains, les conséquences économiques qui en découlent se font déjà ressentir sur tout le continent. **Les fermetures liées au confinement imposent en effet des coûts extrêmement élevés aux entreprises : jusqu'à 2,5 % du produit intérieur brut (PIB) de l'Afrique est menacé chaque mois, estime la Commission Économique pour l'Afrique (CEA) dans son rapport publié le 9 mai. Les entreprises interrogées ont déclaré ne fonctionner qu'à 43 % de leur activité depuis le début de la pandémie.**

Face à ce désastre économique annoncé – un confinement total d'un mois sur tout le continent pourrait coûter plus de **65 milliards de dollars** -, la CEA propose aux pays un **ensemble de stratégies de sortie de crise, au nombre de sept.**

Ces sept stratégies de sortie du confinement ont été produites à partir d'expériences réalisées ailleurs dans le monde. **La CEA encourage d'ailleurs les gouvernements africains « à profiter du retard de leur pays dans les trajectoires d'infection du Covid-19 pour tirer les leçons des expériences de réouverture d'autres régions du monde ».**

Dans les différentes pistes évoquées, le **dépistage** et la **recherche des contacts** tout en assouplissant les restrictions peuvent être envisagés pour les pays qui disposent de systèmes de santé publique suffisamment équipés. La mise en place de **mesures préventives, l'éducation des communautés et la minimisation des risques pour les groupes les plus vulnérables** sont d'autres solutions à envisager.

Pour résumer, la CEA ne valorise pas une stratégie plus qu'une autre, car aucune solution unique ne permettrait de répondre totalement à l'impact du confinement sur l'économie. **C'est une compilation de différentes mesures qui permettra de trouver la ligne de crête de sortie de crise...**

# 05. Initiatives publiques et privées

## En Afrique

- **Au Maroc, le directeur de l'épidémiologie et de la lutte contre les maladies au ministère de la Santé, Mohamed El Youbi, a affirmé lundi à Rabat qu'une application informatique de notification et de suivi des cas éventuels d'exposition au coronavirus sera bientôt lancée.** Cette solution informatique, qui portera le nom de "Wiqaytna", s'inscrit dans le cadre du renforcement du système de notification des contacts des cas confirmés positifs au Covid-19, puisqu'il permettra de prendre en charge les contacts avant l'apparition des symptômes, d'éviter les complications et les décès et de limiter la transmission du virus à d'autres personnes et sa propagation dans la société.
- **InstaEats a retravaillé son modèle commercial en fonction de la pandémie actuelle de Covid-19. Le guide alimentaire inclura désormais toutes les entreprises qui produisent et livrent de la nourriture pendant le confinement en Afrique du Sud.** Il a également créé un annuaire pour ces entreprises pour présenter et faire connaître leurs services et leurs offres.
- **Le secrétariat de la Communauté de l'Afrique de l'Est (EAC) a exhorté les États membres à soutenir la production locale de produits médicaux pour lutter contre la pandémie de coronavirus.** Le bloc économique régional a également été exhorté à contribuer à l'augmentation de la fourniture de masques, de gel, de savon, de respirateurs dans le cadre des efforts de lutte contre la pandémie. Selon le secrétariat de l'EAC à Arusha, en Tanzanie, cette mesure a été prise lors d'une réunion consultative conjointe des ministres des États partenaires et de ceux de la Santé, du Commerce, des Transports et des Affaires étrangères..

## Dans le reste du monde

En France, le chèque-vacances sera l'un des sujets majeurs du Comité interministériel du tourisme (CIT) prévu jeudi. Le dispositif pourrait en effet devenir l'un des leviers de la relance d'une filière tourisme loisirs mise à terre par le Covid-19. Les pouvoirs publics étudient une diffusion massive et ciblée du chèque-vacances. Certaines régions sont déjà à pied d'oeuvre en la matière. PACA et Grand Est ont bâti des opérations locales au bénéfice de certains publics en première ligne dans la crise sanitaire. D'autres régions étudient un dispositif analogue.



EAST AFRICAN COMMUNITY  
ONE PEOPLE ONE DESTINY



المملكة المغربية  
وزارة الصحة



Royaume du Maroc  
Ministère de la Santé

CONSEIL INTERMINISTÉRIEL  
du Tourisme



## 06. Covid-19 en Afrique

Si l'Afrique reste pour l'heure l'un des continents les moins touchés par l'épidémie, le Covid-19 s'y répand néanmoins à une vitesse galopante, la barre des 40 000 cas ayant été dépassée le 1er mai. Les systèmes sanitaires des pays africains étant fragiles, ils pourraient rapidement être dépassés par la pandémie si le nombre de cas augmentait de manière exponentielle.

Par ailleurs, les analystes internationaux anticipent de sévères conséquences économiques, aggravées par l'effondrement des cours du pétrole, pénalisant des pays producteurs comme le Nigeria, l'Angola, où l'activité devrait se contracter de 6 à 7% dès cette année.

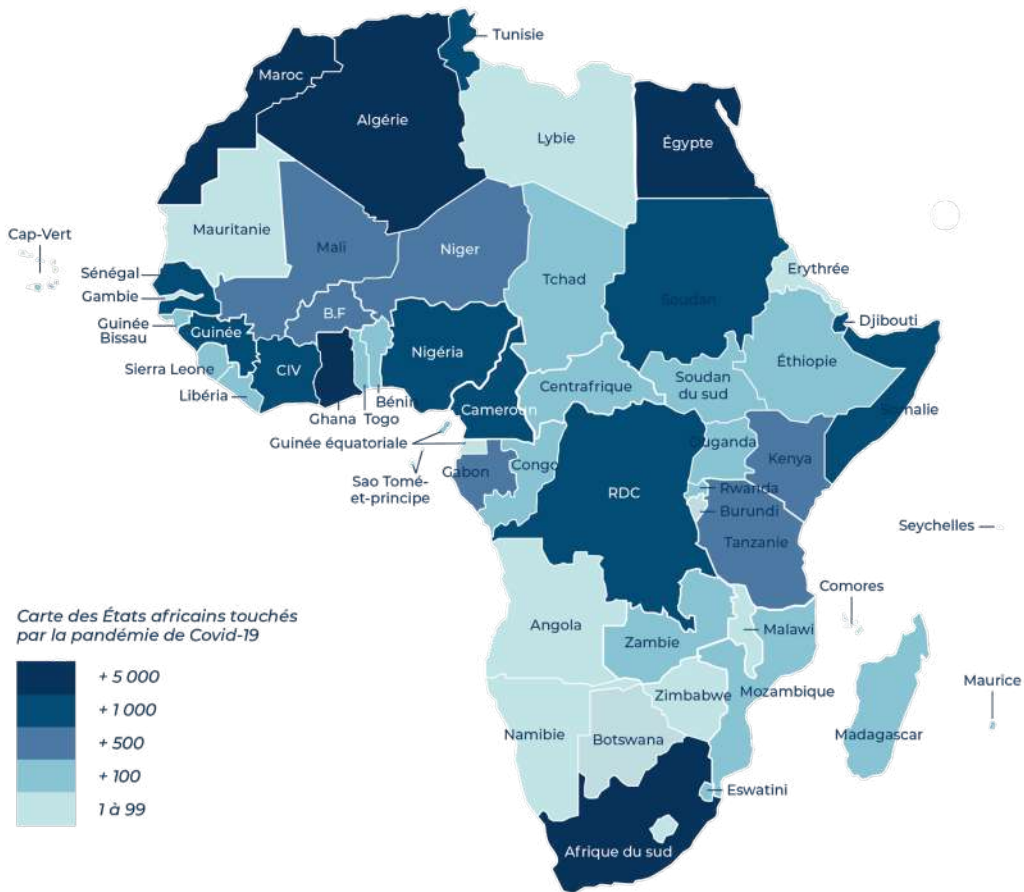
Le FMI mise sur une récession de 1,6% et la Banque mondiale table sur une contraction de l'activité comprise entre 2,1 à 5,1% en 2020.

53 pays ont confirmé des cas de personnes atteintes du coronavirus, pour un total de 69 346 cas dont 2390 décès et 23 918 rémissions. Les États les plus touchés sont l'Afrique du Sud (11 350 cas) et l'Égypte (10 093 cas), suivis par le Maroc (6418) et l'Algérie (6067).

Il convient de noter que les chiffres figurant dans les tableaux qui suivent sont ceux ayant été communiqués officiellement par les autorités. La réalité de la propagation du virus est sans doute nettement plus importante, surtout dans les États disposant de capacités de dépistage limitées.

Beaucoup de pays font cependant face à des cas encore isolés, mais prennent des mesures drastiques pour limiter les voyages.

# 06. Covid-19 en Afrique



## Les 10 pays les plus touchés



Afrique du Sud

Nombre de cas détectés

11350

Nombre de décès

206



Égypte

10093

544



Maroc

6418

188



Algérie

6067

515



Ghana

5127

22



Nigeria

4787

158



Cameroun

2689

125



Guinée

2298

11



Sénégal

1995

19



Côte d'Ivoire

1857


21




Liste complète et détaillée à retrouver sur notre [site internet](#)




## 07. Dernières mesures mises en place par les gouvernements africains



La Banque Centrale de Tanzanie a annoncé qu'elle abaissera son taux de réserve obligatoire à 6% pour les banques commerciales. L'institution financière a également réduit son taux d'actualisation pour les prêts aux banques de 7% à 5%. Ces mesures entreront en vigueur le 8 juin prochain et visent à protéger le secteur privé en ces temps de crise sanitaire. Le gouverneur de Bank of Tanzania (BOT), Florens Luoga, a déclaré que «la BOT réduira les décotes sur les titres publics de 5% à 10% pour les bons du Trésor et de 20% à 40% pour les bons du Trésor afin de permettre aux banques d'accéder au financement de la Banque centrale avec moins de garanties qu'auparavant».



Selon le dernier rapport du FMI, cinq pays d'Afrique subsaharienne devraient connaître une croissance forte l'an prochain malgré les effets de la pandémie de Covid-19 : la Côte d'Ivoire, le Niger, la République des Seychelles, la Guinée Conakry et le Botswana. Les effets de la récession devraient quand même se faire ressentir sur certains secteurs comme le tourisme, le commerce ou les transports. Des effets néfastes sur la dette publique s'observeront également. La Côte d'Ivoire devrait être le pays africain à connaître la plus forte croissance (estimée à 8.7% en 2021 pour une dette publique à 30,8 milliards de dollars). Elle sera suivie par le Niger (8.1%), le Botswana complétant ce podium avec une croissance de 6,8%. Le faible impact de l'épidémie sur la croissance de ces pays s'explique d'abord car leurs PIBs reposent essentiellement sur le secteur primaire.



Le port du masque sera rendu obligatoire à Yaoundé dès demain. Les forces de l'ordre pourront contrôler le respect de ces règles et de sanctionner les manquements ; les taxis pourront être placés à la fourrière et les restaurants ou lieux de cultes pourront être fermés temporairement. Le Cameroun compte actuellement 2689 cas déclarés de Covid-19 et 125 décès liés à cette maladie.



### En bref

**Algérie :** Le gouvernement a annoncé la prolongation du confinement jusqu'au 29 mai prochain, après la fin du Ramadan. Il avait déjà ordonné à nouveau la fermeture de nombreux magasins dans près de la moitié des wilayas du pays.

**Congo :** Le président Denis Sassou Nguesso a décidé de proroger l'état d'urgence sanitaire jusqu'au 31 mai. L'état d'urgence est en vigueur depuis le 30 mars.

**35°Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique, publie chaque jour un bulletin d'informations de la pandémie de Covid-19 sur son [site](#).**

**Retrouvez l'ensemble de ces informations sur nos boucles WhatsApp et Telegram.**

Telegram : [cliquez sur ce lien](#) depuis votre smartphone et vous serez redirigés vers la chaîne Telegram de 35°Nord.

WhatsApp : ajoutez +33 7 49 26 61 35 à vos contacts et vous recevrez toutes les actualités envoyées via la liste de diffusion WhatsApp 35°Nord.

